

Climat général des affaires

2/3 des industriels plutôt sereins

Les industriels gardent globalement le moral. 60% d'entre eux qualifient le climat des affaires de «normal» et 7% de «favorable», contre 33% qui le jugent «défavorable», d'après l'enquête de conjoncture de Bank Al-Maghrib. Détails.

Bonne perception du climat général des affaires par les industriels. En effet, deux tiers d'entre eux le trouvent normal, voire favorable. C'est ce que font ressortir les résultats trimestriels de l'enquête de conjoncture de Bank Al-Maghrib dans l'industrie relatifs au troisième trimestre 2014. Selon cette enquête, 60% des industriels qualifient le climat des affaires de «normal», 33% de «défavorable» et 7% de «favorable».

Par branche d'activité, l'on relève un taux élevé des industriels qui déclarent ce climat «normal» dans les industries «électriques et électroniques», avec 92%. Par contre, 49% des chefs d'entreprises le trouvent défavorable dans les industries «chimiques et parachimiques». L'analyse de cette appréciation montre qu'au niveau des conditions de production, l'approvisionnement se serait déroulé dans des conditions normales, selon 71% des industriels et difficiles pour 26%. Les opérateurs se montrent également plutôt sereins en ce qui concerne le



Dans les industries électriques et électroniques, 92% des patrons déclarent le climat des affaires «normal».

climat social, puisque la majorité d'entre eux le trouvent calme.

S'agissant de l'emploi, pas de changements notables. Les effectifs employés seraient restés globalement inchangés selon plus des deux tiers des industriels dans l'ensemble des branches, avec toutefois des parts supérieures à 20% des entreprises indiquant une baisse des effectifs au niveau des branches «textile et cuir», «mécanique et métallurgique» et «électrique et électronique».

Cette situation devra connaître de légers changements au cours du trimestre prochain, puisque 21% comptent augmenter leurs effectifs.

Au sujet des contraintes limitant le développement de leur production, les industriels évoquent principalement l'insuffisance de la demande (30%), les difficultés de financement et l'accentuation de la concurrence (avec des parts respectives de 20% et 19%). En ce qui concerne les coûts de production, ils auraient stagné selon 56% des industriels et augmenté selon 40%. Et ce sont notamment les coûts financiers et le niveau des salaires qui ont pesé sur la tendance, puisqu'ils auraient stagné selon respectivement 70% et 64% des entreprises, tandis que les coûts de l'énergie et ceux des matières premières hors énergie ont été déclarés en hausse pour respectivement 54 et 30% des industriels et en stagnation selon près de la moitié d'entre eux. Pour la situation de la trésorerie des entreprises, elle aurait été normale selon 50% des industriels et difficile selon 46%. Une situation due essentiellement à la réduction des délais fournisseurs (selon 52% des

entreprises, contre 13% un trimestre auparavant) et à la persistance des difficultés de recouvrement et la hausse des charges non financières. Les dépenses d'investissement auraient stagné, elles, pour 45% des entreprises et augmenté selon 34%. ■

Lahcen Oudoud

46% des entreprises disent avoir des difficultés de trésorerie, notamment à cause de la réduction des délais fournisseurs et la persistance des difficultés de recouvrement.

REPÈRES

Quid du financement ?

■ L'accès des entreprises industrielles au financement bancaire aurait été normal selon 70% et difficile selon 29%, et le coût du crédit serait resté inchangé selon 89% des industriels.

■ Près de la moitié des entreprises déclarent avoir eu recours à l'autofinancement et l'autre moitié indique avoir bénéficié de crédits d'institutions financières.